

propre. Ils ont de la joie de Dieu de ce qu'il est si heureux et si parfait en son Être suprême, et ils ont de la joie d'eux-mêmes, de ce qu'ils sont si heureux et si parfaits. etc... (St. Thomas, *Théol. affective. De l'état des bienheureux.*)

Le Scapulaire.

Dans une de ces fêtes nombreuses qui viennent d'avoir lieu en France dans les sanctuaires dédiés à Marie, Mgr. l'Archevêque de Chambéry prononça les paroles suivantes sur le Scapulaire, que rappelait naturellement la fête de Notre-Dame du Carmel, célébrée ce jour là, et que nos lecteurs seront sans doute bien aise de trouver ici :

« Les bons serviteurs se glorifient de porter les livrées de leurs maîtres, les courtisans celles de leurs princes ; le scapulaire fait reconnaître de Dieu, des anges et des hommes, les serviteurs de Marie. Dieu le père reconnaît les serviteurs de sa fille bien-aimée, Jésus-Christ les serviteurs de sa mère, le Saint Esprit les pages et les gardes d'honneur de sa chaste épouse ; les anges les respectent, les hommes mêmes les moins dignes savent leur rendre hommage, il n'y a pas jusqu'au démon qui ne respecte cette livrée. Le scapulaire est comme le grand cordon de la Légion d'honneur fondée par la reine des cieux.

« Le scapulaire est une protection ; et la sainte Vierge a promis de veiller sur ceux qui le porteraient. Cet habit a deux parties, l'une tombant sur la poitrine comme un bouclier contre l'ennemi des âmes, l'autre passant par-dessus les épaules comme une cuirasse contre des ennemis cauteleux plus terribles encore. On a vu de vaillants soldats portant le scapulaire sur les champs de bataille, et des balles venir s'aplatir contre ce saint habit ; mais les traits de Satan sont des balles beaucoup plus dangereuses contre lesquelles le scapulaire sera une protection assurée. Le scapulaire est un grand sujet d'espérance dans toutes les circonstances de la vie, c'est un